



Par Michaël Cheval

- **Railroad sexy blues**
- 
- 

Richard Abibon  mon époux travaille à la SNCF.

Richard Abibon  railroad sexy blues

Sempre Io  Attention un train peut en cacher un autre!

Richard Abibon  chi va piano va sano.

**Jeanoel Brasier**  le train sifflera trois fois ? dans un remake Sibérien ?

**Jeanoel Brasier**  attention aux doigts !è pericoloso suonare i tasti neri !

**Sempre Io**  Un tramway nommé désir

**Sempre Io**  Bon un tramway à vapeur ! Enfin selon le désir finalement!

😊 électrisé voile vapeur traction animale chacun fait comme bon lui semble ! 😂

**Jeanoel Brasier**  phallus et castration arrivaient de concert au terminus de la ligne transsibérienne où ils étaient attendus avec ferveur par les sympathisants de l'équipe psychanalyse libre et open source !

**Jeanoel Brasier**  heureusement que je ne suis pas au pouvoir, au service du pouvoir !!!! puahhhhh

• **SEMPRE IO**  HEIN QUAND D'ESSENCE !? 😂

JEANOEL BRASIER  ÇA FUSE ET "EN ROUTE POUR MARS "?

FRED POUGEARD LA PIANISTE PIANOTERA TROIS FOIS.

ZOHRA LAURA LA MUSIQUE FAIT VOYAGER L'ESPRIT  😊

**NILCE GEOFFROY FURTADO**  CELA M'A RAPPELÉ D'EMBLÉE, LA SCÈNE DU FILM "LA LEÇON DE PIANO", DE JANE CAMPION, LORSQUE L'ON VOIT LA FEMME MUETTE QUI JOUE DU PIANO SUR LA PLAGE...IL Y A QUELQUE CHOSE D'UN DÉSIR SAUVAGE DOMESTIQUÉ PAR LE MUSIQUE, DANS CETTE SCÈNE DU FILM, DE PROFONDÉMENT MERVEILLEUX!

bon, alors, au-delà des titres rigolos, je vais proposer mon analyse.

Les symboles, voire représentations sexuelles sont foison. Les plis de la nappe à droite évoquent trois vulves, exhibant des clitoris plus ou moins gros. Sur la table, une bougie pour le moins phallique est éteinte. Elle côtoie en effet un anneau de mariage. Est-ce à dire que la fille en robe de mariée attend encore son futur époux, dont l'éloignement a éteint la chandelle? Celui-ci pourrait arriver par le train. Ce dernier est une autre forme phallique. Malheureusement sa voie est perpendiculaire à la voie qui mène au clavier du piano. Pour la rejoindre, il faudrait un virage et un aiguillage ainsi que sur la gauche du tableau. Mais celui-ci s'enfonce dans les neiges et met en

valeur le défaut d'un tel appareillage sur la droite, pour mener le train à sa destination plus ou moins désirée. Autrement dit : les chemins du masculin et du féminin se croisent mais ne se rencontrent pas.

Il faut remarquer qu'ils se croisent exactement au niveau de la tête de la demoiselle. Tout cela se passe donc dans la tête : le croisement possible ou impossible. Car, dans la réalité du paysage qui nous est montré, la rencontre s'avère impossible, mais il est peut-être imaginé comme possible que dans la tête de l'espérante. C'est en général ce qui arrive aux jeunes filles qui aspirent au mariage. Elles jouent la partition de l'idéalisation en attendant la bague au doigt et la bougie dans son bougeoir.

La neige pourrait évoquer la pureté virginal mais tout aussi bien la glaciation dans laquelle se tient le rapport de la promise à son amoureux. Peut-être qu'en attendant le train, elle attend un allumage de sa propre bougie, placée juste au-dessus de son organe sexuel triple, en substitut phallique. Car ce n'est pas la multiplication par trois qui amènera un système trois pièces sous la jupe de la dame. Ce qui pourrait expliquer bien des méprises, et au delà, bien des frigidités : si l'autre, en arrivant se met à titiller le clitoris, alors que ce qui attend la flamme, c'est le phallus imaginaire posé sur la table, il se plante. Et le train ne parviendra pas à entrer en gare.

Richard Abibon

mercredi 12 août 2020